

## Dimanche 17 septembre – 25<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

### Evangile de Jésus-Christ selon St Matthieu (20, 1-16)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi."



Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur !" Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?"

C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

### Méditation – Travail, salaire ?

Jésus semble prendre quelques distances par rapport à la "justice sociale", cette hantise de nos sociétés dites modernes. En fait, Il n'appelle qu'à un dépassement des formalismes, légalismes pour inventer de nouvelles formes de relation : l'homme importe plus parce qu'il est, un homme, que parce qu'il apporte. C'est alors que tout peut changer dans nos relations, et la parabole va nous expliquer comment !

Les ouvriers de la première heure en appellent à la justice sociale la plus élémentaire, celle du contrat respecté. Le maître ne s'y refuse pas. "Prends ce qui te revient et va-t'en !" La suite des événements va montrer à ces hommes, que le travail et la chaleur ont épuisé et énervé, qu'il est d'autres relations possibles entre employeurs et salariés ! Surtout lorsque ces derniers n'ont rien ou si peu pour être compétitifs, rentables. "Personne ne nous a embauchés."

Nous les connaissons bien, ceux qui ne peuvent rien, qui savent si peu ou qui possèdent si peu ! Ceux dont personne ne veut parce qu'ils ne "pèsent" rien. "Ces derniers n'ont fait qu'une heure !" Pour le patron, pour Jésus, ils ont pourtant beaucoup accompli, sinon tout autant que les premiers recrutés ! Ils ont fait ce qu'ils savaient faire et pouvaient faire. Il n'y avait donc aucune raison pour qu'il ne soit pas rétribués comme tout un chacun. L'homme paie le travail avant que de payer l'homme qui travaille ! Jésus, lui, paie l'homme, cet homme qui ne vaut que lorsqu'il donne ce qu'il possède, quand il "se" donne. Le poids ou la valeur de son geste ressortent d'un autre raisonnement !

L'expérience quotidienne nous parle de rendement, d'efficacité. Jésus, lui, nous parle d'un homme de sueur et de peine, d'espérance et d'échecs. Le maître n'a guère donné plus aux uns qu'aux autres. En accordant un salaire égal pour des rendements différents, il a privilégié l'homme. Il lui rend sa dignité de personne, de frère de sauvé. Quoique la vie nous fasse, serviteur ou patron, nous ne sommes et ne serons jamais que des frères. Nos lois d'hommes peuvent édifier des différences de situations, de cultures, d'avoir, d'être. Elles ne pourront jamais gommer que l'autre et moi (l'autre, c'est le chômeur, l'étranger etc ...) Nous vivons sous le seul et même regard paternel de Dieu. Nous sommes condamnés à la fraternité ! Il faut du rendement, des méthodes, du style, de la culture, de la civilisation, mais il faut encore plus un combat qui récuse les causes et les conséquences de nos divisions. Un combat qui interroge nous-mêmes sur nous-mêmes et nous pousse à croire au pardon, au partage, à l'amitié et pourquoi pas au sourire fraternel.

Un sourire, c'est de l'huile sur les rouages de nos relations, ça dégricpe, ça décrypte. Et on peut enfin croire en l'autre et on peut enfin croire en Dieu !

*Abbé Paul Vacher*

### Annonces paroissiales

**Lundi 25 septembre** à 18h : **Répétition de la chorale au centre paroissial.**

**Mardi 26 septembre** de 19h30 à 20h30 : **Soirée de prière animée par des jeunes pro "Ashiral'Adonai".** Eglise de Mazères.

**Mercredi 27 septembre** à 15h en l'église d'Uzos : **Obsèques de Pierre Champanhac.**  
à 17h, **Messe au Val Fleuri** à Gelos.

**Vendredi 29 septembre** à 18h : **Messe pour les vocations** en la chapelle de Rapatout.

**Samedi 30 septembre.** une dizaine d'enfants de la paroisse participeront à la **Journée Diocésaine des Servants d'Autel** à Sarrance.

à 11h en l'église de Mazères : **Baptême d'Elise Lacouette.**

à 18h en l'église d'Uzos, **Messe du 26<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire.**

**Dimanche 1<sup>er</sup> octobre** à 10h30 en l'église de Gelos, **Messe des fêtes de Gelos.**

**Bonne fête à tous les Gelois et Geloisennes !**

